

Toulouse le 24 Janvier 1866.

161

85



245

Monsieur.

Je vous remercie de votre obligeance.
j'ai reçu et votre honorable lettre avec
les notes demandées, ainsi que la boîte
contenant les objets que j'en
avais demandés. Vous avez parfaitement
interprété mes sentiments en vous
dispartant de me l'expédier à lettre
vue, pour rien au monde je n'aurais
été indiscret à votre égard et surtout
surtout votre précieuse santé. J'en
suis sûr car moi-même en vers
M^r D'archiac à qui j'ai annoncé
en avoir de depuis déjà plusieurs
mois et dont mes sentiments ne me
permettent de m'occuper encore. Demandez
chez M^r Bruner - Bey au sujet de
contenir d'indolence. Je tiens à ce que
cui doit bien entendre cette note
pardegen, par de contraintes, c'est
beaucoup

101
que vous avez la bonté d'accueillir
mes demandes, peut être par son
indiscret par le fait de mon ignorance
et de desir de m'en tenir, et de vouloir
bien vous occuper d'objets qui souvent
n'en valent pas la peine et que votre
extrême obligeance votre bonté seule,
m'engageant à vous présenter, au
reste que j'ai pas fini - vous avez pu
vous en occuper par mes braves
quelques des leçons mes autres car
nous aimer. de par vous de tout moyen
de comparaison ou des choses non
le donner au prochain - nous donne
là pendant de commentaire le
pied en lais de - pourrais dire ni
ouï ni non des les plus vulgaires
objets, maintenant je vous en
occupe à propos de l'exposition
n'est on parle et que n'attends
de tout envoi que qu'on qu'on s'attend

rendre à nos loix — je m'abstien d'en
 parler même sans en envoyer le
 contenu du dernier Dabonou j'en envoie
 moi à M^r Fenou — Bey au nom que
 je le Desir. — Dabonou d'après de
 lequel j'ai trouvé le débris d'un crâne
 humain en air en mille pièces, et situé
 à proximité d'un ancien atelier pour
 l'industrie des Siles. — à propos de la
 grotte de Massat au sujet de laquelle
 vous m'avez fait l'honneur de me
 faire tout de fois des renseignements
 je vous en prie de satisfaire, vous y
 avez tout droit. Je vous en prie
 mais j'en ai par ailleurs et
 à son sujet et quand les notions elles
 peuvent me me occupent j'en prie
 à écrire. — j'aurais même besoin de
 paraitre de vous ou en outre les pièces
 que vous ai extraites et je les ferai quand
 vous le souhaiterez. Il me faudrait
 connaître aussi ce que vous en dites M^r Joly
 à ce sujet et j'en ai vu seulement.

Fouché
L'abbé
L'abbé

Je vous remercie aussi, Monsieur,
des utiles relations que vous m'avez
procurees avec M^r A. Bertrand et ses
M^{rs}. de la commission pour la carte
des Gaules y'ai déjà reçu de leur part
un journal de contraires aussi et de
quelques grottes et de quelques dalumy
au reste pour l'ariège c'est un fait que
les hommes qui ont habité en Caran
sont les mêmes qui ont établi en
Septentrion dans le Dalumy et qui
ont exploité le Silex et qui en
ont fait des outils comme vous les voyez.

Dernièrement j'ai visité un chantier
et y'ai reculé un charbon tel que
celui qui sont si communs dans d'y ell.
j'ai rencontré aussi dans ces pays un
de ces fameux livres de B. de B. dont
les contours et les contours par contours
de ce genre allongé par le lumen qui en
ont été enlevés, y'ai trouvé en un autre
emploi de ce genre et il faut que j'y
revienne c'est un travail trop bon je n'ai pas pu
tout en porter.

Je termine, Monsieur, en vous remerciant
pour votre bienveillance et en vous
saluant très humblement et de tout coeur
Fouché